Palpigrades de Corse

Par Paul Remy.

Les Palpigrades ne sont pas très rares en Corse : en y cherchant des Symphyles et Pauropodes du 23 juillet au 4 septembre 1942, j'ai rencontré fortuitement une cinquantaine de *Koenenia* dont je me suis dessaisi avant de les avoir étudiées (Remy 1948).

En chassant les micro-Myriapodes sur l'île du 8 août au 25 septembre 1948, j'ai trouvé 57 nouveaux représentants du genre : 11 seulement de ces derniers — ceux dont les volets génitaux ont acquis leur aspect définitif — ont pu être déterminés jusqu'à présent ; les 46 autres — des jeunes à divers stades — seront classés ultérieurement.

Les spécimens déterminés se répartissent entre 2 espèces : *Koenenia mirabilis* Grassi et *Koenenia Berlesei* Silvestri.

1. — Koenenia mirabilis.

Ponte-Leccia, bosquet à 1.500 m. au N.-N.-O. de la gare, entre la route de Calvi et la rivière, altitude 200 m., 1 ♂ de 1 mm. Castiglione, jardin sur la rive gauche du ruisseau Terrigola, alt. 550 m., 1 ♀ ratatinée. Bonifacio, jardin au fond de la calanque de la Catena, alt. 5 m., 1 ♀ de 1 mm.

Cette espèce a été rencontrée maintes fois en pleine nature dans la région méditerranéenne (Europe méridionale, Liban, Tunisie, Algérie) et aussi dans des serres à Lyon et à Paris ; elle vit également à Madagascar, où j'en ai capturé 18 spécimens dont 7 adultes, ceux-ci tous du sexe ♀, à Tananarive (jardin du Prof. Ch. Lamberton, dans le quartier d'Isoraka) et dans la banlieue de cette ville (serres de Tsimbazaza, parc de l'Institut Pasteur, jardins de la Station agricole de Nanisana) en août et novembre 1947.

Chez la ♀, la région distale du 1er volet génital est divisée en 2 lobes par une échancrure médiane largement ouverte et peu profonde, chaque lobe étant lui-même subdivisé en lobules irréguliers, non pointus. Ce volet porte 16 soies sternales disposées sur 4 rangées de 4 (2 submédianes a_1, 2 latérales a_2, insérées sur les sommets d'un trapèze dont la petite base est en avant de l'autre) ; à la 2e rangée (la 1re est la plus antérieure), les a_1 sont égales aux 3/4 des a_2 et nettement plus courtes (3/5 à 7/10) que l'écartement des a_1 ; à la 3e rangée, les a_1 sont égales aux 7/10 des a_2 et égales

ou très légèrement supérieures à l'écartement des a_1 qui est lui-même sensiblement plus petit (3/7 à 4/7) que l'écartement des a_1 de la 2e rangée ; à la 4e rangée, les a_1 et a_2 sont relativement courtes, les a_2 égales à la moitié environ des a_2 de la 3e rangée. Le 2e volet génital est divisé par une échancrure médiane en 2 lobes triangulaires portant chacun 3 soies : une proximale *a*, insérée face sternale, près du bord externe, 2 subapicales *b* et *c*, insérées face tergale.

La ♀ de Bonifacio porte 2 rangées de soies sternales sur la région antérieure du prosoma : une antérieure de 5, une postérieure de 6 ; je n'ai pu compter ces soies sur le spécimen de Castiglione. Chez ces 2 ♀, il y a 4 poils excréteurs sur le 4e segment opisthosomien, 6 sur le 6e et 8 soies sur le dernier.

Les ♂ de *K. mirabilis* sont rarissimes. Silvestri (1905) dit en avoir rencontré 2 en Italie, dans les Pouilles : un près de Molfetta,

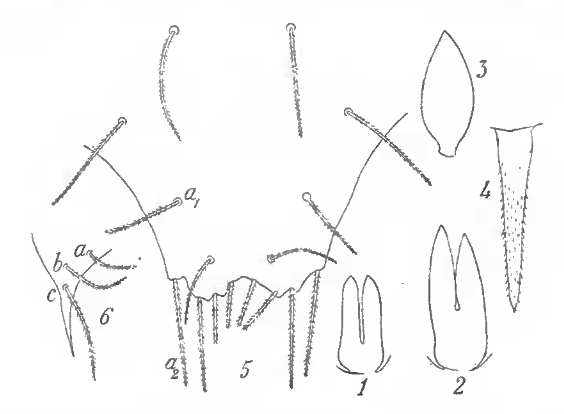


Fig. 1. — *Koenenia mirabilis* Grassi ad. — 1, organe frontal médian, face tergale, d'une ♀ de Maison-Carrée près d'Alger ; 2, *ibid.* d'un ♂ de Cazilhac (Hérault) ; 3, organe latéral droit du prosoma, face tergale, du même ; 4, un poil excréteur du 4e segment opisthosomien de la ♀ de Bonifacio ; 5, 1er volet génital, face sternale, de la même : a_1, a_2, soies de la 2e rangée ; 6, région distale de la moitié droite du 2e volet génital, face sternale, du ♂ de Cazilhac. Pubescence des organes non représentée. — 1 à 4, × 660 ; 5 et 6, × 350.

l'autre près de San Vito dei Normanni, mais nous verrons tout à l'heure que ces animaux doivent être en réalité des *K. Berlesei.*

Condé (1948) a étudié un ♂ provenant du Roussillon (près de la fontaine Jassal, aux environs de Banyuls-sur-Mer) ; il en a décrit très soigneusement l'armature génitale, au niveau de laquelle il a découvert 2 paires de glandes annexes, et pense que ce spécimen est un ♂ de *K. mirabilis.* Il est infiniment probable que cette attribution est correcte, car toutes les *Koenenia* qu'on a trouvées hors des grottes en France méridionale, notamment dans le Roussillon

— et on les compte par dizaines [1] — appartiennent à cette espèce ; de plus, je viens de m'en assurer, ce ♂ présente en commun avec la ♀ de *K. mirabilis* divers caractères morphologiques, notamment la présence de 8 soies au dernier segment opisthosomien. L'individu étudié par CONDÉ peut donc être considéré comme le premier ♂ connu de *K. mirabilis*.

J'ai rencontré 2 autres ♂ de l'espèce dans le Midi de la France : un à Avignon, l'autre à Cazilhac, Hérault (REMY 1948) [2].

J'en ai signalé un autre encore d'Algérie (Tizi-Ouzou) (REMY 1948), mais ce dernier doit être, nous le verrons plus loin, un ♂ de *K. Berlesei*.

Le ♂ que je viens de trouver en Corse a une armature génitale identique à celle du ♂ de Banyuls ; il porte, comme celui-ci et comme le ♂ de Cazilhac, 8 soies sur le dernier segment opisthosomien ; je n'ai pu compter ces soies sur le ♂ d'Avignon, qui est très détérioré ; chez le ♂ de Corse comme chez celui de Banyuls, la soie raide du 3e cotibia de la 1re patte est insérée au milieu de la partie bien chitinisée de la face sternale.

2. — **Koenenia Berlesei.**

Près de Canapajolo (10 km. au N.-E. d'Ajaccio), sur la rive gauche du bras occidental de la Gravona, alt. 30 m., 1 ♂, 3 ♀. Près de Solenzara, dans un jardin à côté du pont de la route nationale sur le ravin de Minichino, alt. 5 m., 2 ♂, 1 ♀. Commune de Sartène, au lieu-dit Lamabudia, à droite du km. 73,925 de la route d'Ajaccio à Bonifacio, alt. 28 m., 1 ♂. — Longueur des ♂ : 0,87 à 1,25 mm. ; des ♀ : 1,11 à 1,25 mm.

Cette espèce n'était connue que par la description des ♀ que SILVESTRI (1905) a récoltées à Bevagna (Ombrie) et à Portici (environs de Naples).

Chez les ♀ corses, la région distale du 1er volet génital est découpée par des encoches, dont une médiane, en lobules pointus, certains de ceux-ci pouvant être eux-mêmes subdivisés en dents. Ce volet porte 16 soies sternales dont la disposition est semblable à celle qui a été observée chez la ♀ de *K. mirabilis* ; à la 2e rangée, les a_1 sont égales à la moitié ou à un peu plus de la moitié des a_2 ; elles

1. Dans la seule région de Banyuls, MILLOT (1942) n'en a pas récolté moins d'une quarantaine d'exemplaires.

2. J'ai placé alors ce dernier avec doute parmi les *K. mirabilis*, car bien que ses 3 opercules génitaux soient absolument identiques à ceux du ♂ de Banyuls, son 6e segment opisthosomien porte 31 poils excréteurs au lieu de 7 chez le ♂ roussillonnais, mais l'examen plus approfondi de ces 2 animaux vient de me persuader qu'ils appartiennent bien à la même espèce ; à noter toutefois que, chez le ♂ de Cazilhac comme chez les ♀ de *K. mirabilis* de France continentale, Corse, Algérie, Madagascar, l'insertion de la soie raide du 3e cotibia de la 1re patte est un peu au delà du milieu de la partie bien chitinisée de la face sternale, tandis que chez le ♂ de Banyuls, elle est au milieu de cette région.

sont égales ou presque égales (4/5) à l'écartement des a_1 ; à la 3e rangée, les a_1 sont égales à la moitié ou à un peu plus de la moitié des a_2 et à peu près égales (9/10 à 11/10) à l'écartement des a_1 qui est lui-même à peu près égal à l'écartement des a_1 de la 2e rangée ; à la 4e rangée, les a_1 et a_2 sont relativement courtes, les a_2 égales au 1/5 environ des a_2 de la 3e rangée. Le 2e volet génital est analogue à celui de la ♀ de *K. mirabilis.*

A première vue, la chétotaxie du 1er volet génital des ♀ corses diffère de celle que Silvestri a représentée pl. XXII, fig. 19 : tandis que cet opercule est pourvu de 16 soies sternales chez mes animaux, il en porterait 18, d'après la figure de Silvestri, chez les ♀ italiennes, les 2 soies surnuméraires étant insérées légèrement en arrière des a_1 de la 2e rangée, entre elles et les bords latéraux de l'organe ; ces 2 soies doivent être en réalité les soies proximales du 2e volet génital, qui ont été vues par transparence ; je le pense pour deux raisons :

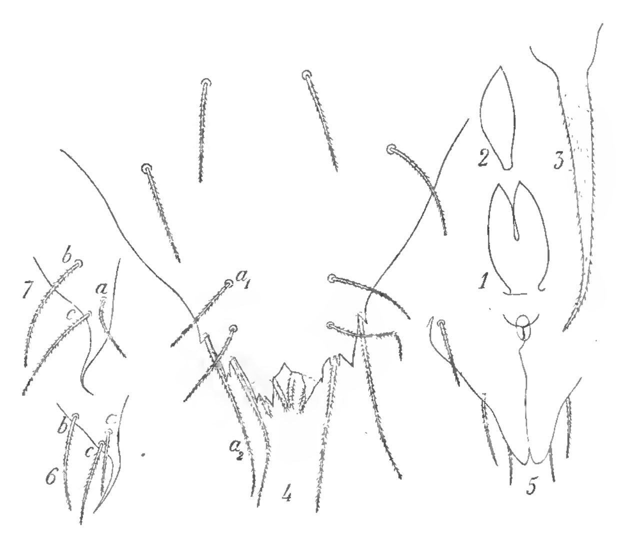


Fig. 2. — *Koenenia Berlesei* Silvestri ad. — 1, organe frontal médian, face sternale, d'une ♀ de Canapajolo ; 2, organe latéral droit, face sternale, de la même ; 3, un poil excréteur du 4e segment opisthosomien de la même ; 4, 1er volet génital, face sternale, de la même : a_1, a_2, soies de la 2e rangée ; 5, 2e volet génital, face sternale, d'une autre ♀ de Canapajolo ; 6 et 7, région distale de la moitié droite du 2e volet génital, faee sternale, de ♂ : 6, Tizi-Ouzou ; 7, Lamabudia. Pubeseence des organes non représentée. — 1 à 3, × 660 ; 4 à 7, × 350.

1° ces phanères peuvent se projeter sur la région du 1er opercule où Silvestri les a dessinés ; 2° cet auteur dit que de telles soies manquent sur le 2e opercule de ses animaux, ce qui serait tout à fait

extraordinaire, car je les ai observées chez toutes les ♀ adultes des 10 espèces de Palpigrades que j'ai étudiées [1].

Les soies sternales de la région antérieure du prosoma n'ont pu être comptées que chez les 3 ♀ de la région de Canapajolo, qui en ont respectivement 5 + 4 (5 à la rangée antérieure, 4 à la postérieure), 5 + 6 et 7 + 7.

Chez les ♀ corses comme chez celles de SILVESTRI, il y a 4 poils excréteurs sur le 4e segment opisthosomien, 4 sur le 6e et 9 soies sur le dernier ; les poils excréteurs du 4e segment sont plus effilés et relativement plus longs que chez *K. mirabilis*, ce qu'a bien observé SILVESTRI.

Les *Koenenia* récoltées près de Canapajolo et de Solenzara étaient localisées sur des espaces restreints : les premières vivaient sous des pierres dispersées sur une surface longue d'une centaine de mètres et large de 0 m. 30 à 1 m., les autres sous 3 pierres presque jointives ; les seules *Koenenia* déterminables que j'ai rencontrées avec les 3 ♂ de ces 2 stations sont des ♀ de *K. Berlesei* ; parmi les endogés récoltés dans les régions de Canapajolo et de Solenzara, je n'ai reconnu aucune *K. mirabilis*, qui est le seul autre Palpigrade trouvé en Corse ; d'autre part, les caractères de l'organe frontal médian, des organes latéraux du prosoma et des appendices de mes 3 ♂ sont semblables à ceux qu'on observe chez les ♀ de *K. Berlesei* ; enfin, chez ces ♂ comme chez celles-ci, le dernier segment opisthosomien est pourvu de 9 soies. Je considère ces 3 animaux comme des ♂ de *K. Berlesei*.

SILVESTRI a reconnu que ces 2 espèces sont très proches l'une de l'autre ; l'étude des ♂ de l'une et l'autre forme conduit à la même conclusion. Les seules différences que j'ai relevées dans les caractères de l'armature génitale n'affectent que la chétotaxie du 2e opercule : chez les 2 espèces, la région distale de chaque moitié de ce volet porte 3 soies dont les points d'insertion *a*, *b*, *c* sont sur les sommets d'un triangle ; *a* est plus près du bord interne que du bord externe, *b* et *c* sont plus près du bord externe que de l'interne, *b* étant toujours plus proximal que *c* ; chez *K. mirabilis*, *a* est plus proximal que *b*, alors que chez mes *K. Berlesei*, *a* est plus distal que *b* tout en restant moins distal que *c*. Ajoutons que, chez *K. Berlesei*, le 1er volet génital reçoit 2 paires de fins conduits excréteurs analogues à ceux que CONDÉ (1948) a observés chez *K. mirabilis*.

Un des ♂ de Solenzara a 11 soies sternales sur la région antérieure du prosoma (une rangée antérieure de 5, une postérieure de 6) ;

1. Je venais de rédiger cette note quand M. le Prof. F. SILVESTRI a eu l'amabilité de me communiquer 2 préparations de *Koenenia* ; l'une est d'un jeune *K. Berlesei* ; l'autre montre un spécimen de *K. mirabilis* et un cotype de *K. Berlesei* ; ces 2 derniers animaux sont montés face tergale contre la lamelle, dans un milieu (glycérine gélatinée ?) très altéré ; je n'ai pu étudier leurs volets génitaux.

le 6e segment opisthosomien porte 4 poils excréteurs chez les ♂ de Solenzara, 6 chez le ♂ de Canapajolo, 11 chez celui de Lamabudia.

Le ♂ de Canapajolo et celui de Lamabudia ont, comme les ♀ de *K. mirabilis* et de *K. Berlesei*, un flagelle de 14 articles dont les 1er, 2e, 3e, 5e, 7e et 9e portent chacun un verticille subapical de longues épines dirigées vers l'arrière.

Chez les 2 ♂ des Pouilles que Silvestri a attribués à *K. mirabilis*, le 2e volet génital est identique à celui des ♂ de *K. Berlesei* de Corse ; je place ces spécimens italiens dans cette espèce.

Pour la même raison, le spécimen de Tizi-Ouzou que j'ai pris pour un ♂ de *K. mirabilis* doit être mis parmi les *K. Berlesei* ; chez cet individu, qui est long de 0,67 mm., le 6e segment opisthosomien a 6 poils excréteurs ; le dernier porte 9 soies et un flagelle de 14 articles, semblable à celui que j'ai observé chez des ♂ corses.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.

Bibliographie.

1948. Condé (B.). — Sur le mâle de *Koenenia mirabilis* Grassi (Arachnides Palpigrades). *Bull. Mus. Hist. nat.*, (2), 20, pp. 252-253.

1942. Millot (J.). — Sur l'anatomie et l'histophysiologie de *Koenenia mirabilis* Grassi (*Arachnida Palpigradi*). *Rev. fr. Ent.*, 9, pp. 33-51.

1948. Remy (P.). — Sur la répartition du Palpigrade *Koenenia mirabilis* Grassi en France et en Algérie. *Bull. Mus. Hist. nat.*, (2), 20, pp. 254-259.

1905. Silvestri (F.). — Note aracnologiche. I. *Redia*, 2, pp. 239-253.